

Virginie Dancourt réalise son « rêve de petite fille »

La lorientaise Virginie Dancourt a intégré la Brittany Ferries comme marin après avoir été pendant vingt ans assistante de gestion. Une reconversion réussie dont elle partage l'expérience.



Après plus de deux ans de vie de marin, Virginie Dancourt ne regrette pas son choix. C'est à bien à bord des navires qu'elle veut poursuivre son nouveau cap professionnel.



C'est à bien à bord des navires qu'elle veut poursuivre son nouveau cap professionnel.

PHOTO : VIRGINIE DANCOURT

Rencontre

Quitter le bureau pour travailler au grand air, la ville pour le large, se reconverter pour découvrir de nouveaux horizons... Beaucoup de salariés y ont songé, voir rêvé, sans oser franchir les pas.

À 43 ans, Virginie Dancourt avait tenté l'aventure. Assistante de gestion pendant vingt ans, elle avait toujours rêvé d'exercer le métier de marin. Après un an de réflexion et de recherche, et quelque mois de formation, son rêve s'est réalisé. Elle est aujourd'hui matelot qualifié à la Brittany Ferries et partage son expérience avec celles et ceux qui voudraient suivre son sillage.

« Ne pas se lancer sur un coup de tête »

« Quand j'étais petite, mes grands-parents habitaient Belle-Ile. Ma grand-mère venait me chercher à

Quiberon à bord de l'Acadie. C'était mon bateau préféré. Après, en grandissant, des parents des amis travaillaient sur ces navires, ça me passionnait. J'ai voulu faire un lycée maritime, mais pour mon père, c'était hors de question ! J'ai alors suivi un cursus classique pour devenir assistante de gestion, à Montpellier, un peu partout en France, puis à Larmor-Plage où j'ai retrouvé Lorient et la Compagnie Océane. Je suis remonté à bord et ça m'a donné envie de me reconverter », raconte Virginie Dancourt, qui a attendu que ses enfants soient majeurs et autonomes pour se permettre des absences au long cours.

La vie familiale bien bordée, elle commence par prendre un an de disposition pour se lancer dans une formation financée par Transitions pro Bretagne et tester la vie de matelot.

« Il y a une différence entre aimer la mer pour ses loisirs et pour le travail.

On ne peut pas se lancer sur un coup de tête. »

Trois mois de formation de matelot et une première expérience sur les bateaux-bus de la rade de Lorient vont rapidement la rassurer.

Elle embarque sur le *Barfleur*, un navire de 160 mètres de la Brittany Ferries et passe dans la foulée son brevet de capitaine 200 pour avoir plus de responsabilités.

« Je prends la barre du bateau quand on navigue dans le chenal, j'assure des quarts en passerelle, je participe à l'appareillage et à l'accostage en plage de manœuvres, m'occupe du chargement des véhicules, veille à l'entretien du navire (gratter la rouille, poncer, peindre), manipule les vérins hydrauliques, assure des rondes de sécurités, etc. », énumère l'ex assistante de gestion, qui apprécie cette diversité de tâches et le rythme d'une semaine en mer pour une semaine à

terre.

« La peur n'évite pas le danger »

Elle apprécie aussi la possibilité d'évolution dans le secteur maritime. « Je vais passer un autre brevet qui va me donner la compétence pont-machine et la capacité de pouvoir patronner des navires jusqu'à 24 mètres », explique Virginie Dancourt qui souligne aussi que s'il y a encore une majorité d'hommes dans la marine marchande, « ce n'est pas bourrin et l'état d'esprit est très bon ».

Comme pour la reconversion, il ne faut pas avoir peur de se lancer. « La peur n'évite pas le danger », rappelle, en bon marin, Virginie Dancourt qui conseille de bien préparer sa navigation professionnelle pour éviter les écueils d'un mauvais cap.

Olivier CLÉRO.

Tentative d'extorsion : deux ans de prison dont un ferme

Un trentenaire avait fait irruption dans le bar-tabac près de chez lui. Habillé de noir, un tube simulant le canon d'une arme pour exiger la somme de 50 €. Il était jugé hier en comparution immédiate.

Justice

Un Lorientais était jugé hier en comparution immédiate par le tribunal de Lorient pour tentative d'extorsion.

Le Lorientais de 30 ans a visionné des vidéos de braquage sur internet, coupé une tringle à rideau cylindrique avec une scie à métaux pour faire croire à un canon d'arme, revêtu des vêtements noirs à capuche, chaussé des lunettes et couvert le bas de son visage d'un foulard.

Avant de sortir, il glisse deux dagues - un cadeau de son père -, dans sa ceinture. Il se dirige vers un bar tabac proche de chez lui qu'il connaît bien.

Une fois sur place, il s'approche du comptoir et tend à une personne un papier sur lequel il a inscrit : « Faites ce que je vous demande, restez calme et tout se passera bien. » Puis, il réclame 50 €. Il est rapidement maîtrisé par des clients et le patron.

La scène, qui a duré deux minutes,

a été filmée par les caméras de vidéosurveillance.

« J'étais dans une situation désespérée, je n'avais plus d'argent, je n'avais rien à manger. Je faisais les poubelles », a-t-il expliqué.

Une situation dans laquelle le trentenaire s'est mis tout seul selon le représentant du parquet en raison de ses addictions. « C'est difficile de vous trouver des circonstances atténuantes. Vous aviez un emploi qui commençait lundi, pourquoi n'y

êtes-vous pas allé ? » « Je ne me suis pas réveillé. »

À l'encontre du trentenaire, qui compte deux condamnations précédentes pour des délits routiers, le représentant du parquet a requis une peine de vingt-quatre mois de prison dont la moitié assortie d'un sursis probatoire comprenant en particulier l'obligation de se soigner, de travailler, d'indemniser sa victime et l'interdiction de paraître dans le bar-tabac visé. Il a été suivi par le tribunal.

Le commerce en bref

Un nouveau service de réparation à Easy Cash



Florian Le Tiec et Joël Harlot, responsable du pôle réparation.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le magasin Easy Cash de Lorient Keryado a ouvert récemment un service de réparation ouvert à tous.

« Le service couvre les réparations des smartphones, tablettes, ordinateurs (PC / Mac), consoles et manettes (PS4 / PS5 / Xbox / Switch), précise Florian Le Tiec, responsable gérant du magasin. Deux collaborateurs s'occupent désormais de ce SAV, qui existait pour nos clients mais qui est maintenant ouvert à tout public. » Ces collaborateurs seront formés aux nouvelles techni-

ques tout au long de l'année. « Nos fournisseurs nous livrent rapidement, principalement des pièces françaises. Nous avons ainsi des délais de réparations limités, ajoute le responsable. Il est quand même recommandé de prendre rendez-vous avant toute intervention. En ce moment, et jusqu'à Noël, nos clients peuvent bénéficier de tarifs avantageux. »

Easy Cash, parking du centre commercial K2. Tél. 02 97 88 26 14.

Une boutique de lutte contre les nuisibles à Merville



Loïk Gallier, technicien et responsable de la boutique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La société Breizh Nuisibles Services, basée à Dinan (Côtes-d'Armor) existe depuis une quinzaine d'années. Ils ont ouvert une boutique avenue Jean-Jaurès. « Nous sommes une société de lutte contre les nuisibles (cafards, puces, punaises de lit, rats, souris, guêpes... dératisation, désinsectisation et désinfection). Nous vendons des produits biocides professionnels à destination des parti-

culiers, explique Loïk Gallier, technicien et responsable de l'agence de Lorient. Nous intervenons sur rendez-vous, à domicile. »

Breizh Nuisibles, 66, avenue Jean-Jaurès, tél. 06 83 84 18 62, breizh-nuisibles-lorient@orange.fr. Ouvert le lundi, mardi et vendredi, de 9 h à 12 h ; le jeudi, de 13 h à 17 h et le samedi, de 9 h à 14 h.

Urgences et santé

Médecin de garde : 15. Pharmacie de garde : 32-37. SOS Médecins : 02 97 21 42 42 (24 h/24). Samu 56 : 15. Pompiers : 18. Police : 17. CHBS : 02 97 06 90 90 (standard). Le Ter : 0 826 399 940 et 02 97 37 04 22. Porte de l'Orient : 02 97 64 80 00.

Il souhaite se lancer dans la mini-transat

C'est un rêve de gosse que Yann Duval a bien l'intention de réaliser. Bien qu'amateur, il veut tenter sa chance dans la mini-transat.

Le projet

Né en Normandie, Yann Duval a grandi sur un bateau. « J'ai passé mon permis hauturier à l'âge de 17 ans, confie-t-il, arborant un sweat « Optimist » de circonstance, son premier partenaire. J'ai beaucoup régate, navigué en mer baltique, participé à plusieurs projets. J'avais toujours en tête la mini-transat. »

Il vit désormais dans le pays de Lorient. C'est sans doute la crise sanitaire qui a ressemé une petite graine. « Je me suis dit que je devais y aller, m'y mettre ! »

Un label en projet

La mer est partout dans la vie de Yann Duval qui travaille au pôle mer du groupe Intermarkché. « Je travaille sur les trois usines de Châteaulin, Clohars-Carnoët et Lanester. Ça fait trois ans que j'ai la mini-transat dans la tête. »

Un départ des Sables-d'Olonne, cap sur les Açores puis vers la Guedeloupe en solo, sur un 6,50 m. « C'est une course sans assistance, sans routage, c'est l'école de la course au large. »

Tout commence par trouver un bateau. « Je voulais prendre en compte les émissions de carbone dans la fabrication du bateau. J'ai découvert le travail de Gildas Plesis, architecte naval. Je l'ai rencontré et il m'a dit banco pour fabriquer un 6,50 en bois ! Je me retrouve à côtoyer des pros. On travaille sur un label qui sera certifié. Le but c'est d'analyser le cycle du produit. »

Le projet prévoit d'intégrer des voiles en fibre de lin et d'autres maté-



Régatier amateur, Yann Duval rêve de participer à l'édition 2027 de la mini-transat en 6,50 au départ des Sables-d'Olonne.

PHOTO : OUEST-FRANCE

riaux recyclables. « Une coque de bateau en bois génère 95 % d'émissions en moins. »

Yann Duval a chiffré son projet à 300 000 € et se met en quête de partenaires. « J'ai deux ou trois touches. » Avant d'engager la construction du bateau, le navigateur doit les consolider. « Dans tous les cas, j'avance. Je vais entamer les formations. »

Le prochain départ de la minitransat se fera en août 2025. Yann Duval préfère passer son tour et viser l'édition de 2027.

Delphine LANDAY.

Contact : yannduval001@gmail.com.

OPTICIENNE À DOMICILE

- Bilan visuel*
- Conseils personnalisés
- Plus de 120 montures au choix
- Prise en charge tiers payant
- Coordination et mise en relation avec un ophtalmologiste

* Examen à visée non médicale.

Florence BACQUET

02 20 05 00 53

appel non surtaxe

www.lesopticiensmobiles.com

LES OPTICIENS MOBILES

A votre service

Carrelages, dallages

La SARL BP CARRELAGE vous accompagne pour vos projets neufs ou rénovations pour la réalisation de vos sols carrelage tous formats, pose faïence, douche à l'italienne, salle de bain complète, chape traditionnelle, pose de revêtements souples. Nous intervenons entre Quimper, Lorient et ses environs.

8h00 - 18h00
ZA Coat Conq - 29900
Concarneau
Tél. 06 63 88 99 26

Dépannage

Dépannage 6 jours/7 de stores, fenêtres, volets manuels et électriques (Somfy, Bubendorff, Nice...) portes de garage et portails automatisés.
Retrouvez-nous sur www.depan-volets.com

46 rue des 2 Moulins
56880 PLOEREN
Tél. 02 97 40 35 40 - contact@depan-volets.com

Electroménager

Spécialiste de la pièce détachée pour petits et gros électroménagers. Vente et dépannage.

ETINCELLE EXPRESS

27 rue Maréchal Joffre - 56700 Hennebont
02 97 59 06 91
RCS Lorient A 353 558 679

Lavage, nettoyage

Nettoyage toitures à la vapeur. Résultat immédiat, pas de produit chimique, basse pression, respecte les ardoises.

Secteur morbihan.
9 rue de kerihuel 56870
Baden
Tél. 06 74 58 08 86 - alur-toit.com

Annonces, cette rubrique vous intéresse, contactez Additi Média par email : avotreservice@additi.fr